

Faire partie d'une équipe liturgique par Michèle Peyron

Quand on parle d'Eucharistie, il faut penser aux équipes liturgiques. Elles existent depuis de nombreuses années dans notre paroisse. Elles peinent quelquefois à s'étoffer, à se renouveler. C'est pourtant une belle mission indispensable à la vie des communautés. Une mission de l'ombre, discrète, fidèle dans la durée qui apporte beaucoup à ceux qui osent faire le pas de s'y engager. Cet engagement ne demande pas de compétence particulière, même, si les membres de ces équipes sont régulièrement invités à se former pour améliorer la qualité des liturgies, avoir plus d'aisance et le sentiment de grandir dans la foi parce qu'on perçoit mieux le sens des gestes, et des mots de la liturgie.

Nous avons demandé aux membres d'une de ces équipes de nous partager ce qui fait leur enthousiasme.

« L'équipe liturgique de Planfoy existe depuis bien longtemps. Les priorités y sont le partage de la Parole avant tout, en veillant à être à l'écoute de chacun et à bâtir ensemble une célébration qui ait du sens, qui soit adaptée à nos assemblées à travers les mots, les chants et les gestes.

Au fil des ans et avec la diminution des messes, ce rendez-vous devenu mensuel a pris la dimension

d'une vraie fraternité. On ne sera pas là pour la messe ! On vient quand même préparer avec l'équipe.

Chacun son caractère, le bavard qui se gendarme pour laisser la parole aux autres, ou celui qui attend son tour, celui qui s'énerve vite et celui qui le reprend avec humour... Mais toujours pour chacun, le désir de mettre ses dons au service de la liturgie, au service de l'assemblée dominicale. Et des dons, il y en a. Quelle chance d'avoir parmi nous des personnes formées et d'expérience, du choix et de l'animation des chants, du service de l'église, fleurissement...

Notre diversité permet une belle richesse des découvertes lors de nos échanges sur les textes et en découle un vécu de célébration plus profond. Ce n'est pas toujours un long fleuve tranquille... mais le rire est toujours présent... L'humour est le ciment qui nous unit en toutes circonstances. Bref, une réelle fraternité.

Le message que nous ferions passer est celui-ci : L'amour réciproque entre nous devient présence de Jésus que l'on apporte à la célébration ainsi préparée en unité visible avec le prêtre célébrant : Pour être avec l'assemblée présence du Christ ».



PAROISSE SAINT-MARCELLIN-EN-PILAT
LE BESSAT . TARENTEISE . PLANFOY . SAINT-GENEST-MALIFEAUX .
SAINT-ROMAIN-LES-ATHEUX . JONZIEUX . MARLHES . SAINT-RÉGIS-DU-COIN

CHRÉTIENS SUR LE PLATEAU

Juin 2024



La liturgie : un acte d'accueil et de don en Église par le père Emmanuel

Quand on parle de liturgie, on pense naturellement à nos messes dominicales. Mais le terme recouvre plus largement toutes les formes de prières ecclésiales.

« Liturgie » est un terme qui signifie littéralement « service public » (origine grecque : *leitōs* = public et *ergon* = œuvre, service, travail). Au temps de Jésus, c'était un terme civil mais aussi employé pour tout service religieux au bénéfice d'une communauté. On peut dire que la liturgie est une action du peuple de Dieu, à la fois pour accueillir ce qu'Il lui donne, et pour lui rendre un culte. C'est une expression publique de l'Alliance entre Dieu et son peuple.

Lors de la messe dominicale, nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection du Seigneur et nous sommes entraînés avec Lui à faire de notre vie une offrande d'amour.

Aussi faut-il saluer le service de celles et ceux qui préparent et interviennent plus spécialement au nom de tous pour ces messes : pour la prière, le chant, la musique, les offrandes, le fleurissement, le soin du matériel, des linges, de la propreté... Ils sont signes et moyen de la prière commune. Puissent les témoignages en page 4 de ce numéro de « Chrétiens sur le Plateau » valoriser le travail fidèle et souvent discret de ceux qui rendent possible et beau ce « service public » de notre foi vivante.

A vos agendas !

Dimanche 30 juin

Saint-Genest-Malifaux

Messe d'action de Grâce, suivie d'un verre de l'amitié à la maison paroissiale pour célébrer les 7 années de mission dans notre paroisse des pères Emmanuel Rochigneux et Jo Epalle avant leur départ.

Pour prolonger les festivités, vous êtes invités à 12h30 à un repas partagé, toujours à la maison paroissiale. Apporter du salé et du sucré.

Samedi 6 et dimanche 7 juillet

Pélussin

Festival Au Mont Dieu : Musiques chrétiennes actuelles et témoignages



Samedi 21 septembre

Jonzieux

14h : Rentrée paroissiale
18h30 : Messe d'installation de notre nouveau curé, le père Christian Defrance



Fleurir en liturgie par Monique Faure

« Les fleurs des champs, que le Ressuscité, émerveillé, a contemplées de ses yeux, humains, sont maintenant remplies de sa présence Lumineuse ».

Pape François, Laudato Si.

Il s'agit bien de cela : rendre visible « Sa présence Lumineuse » : c'est de l'ordre du sacrement.

Faire entrer la beauté du monde dans l'action liturgique, et nous recentrer sur le mystère pascal, mort et résurrection de Jésus. La composition « liturgique », dépasse le bouquet d'accueil et la décoration... elle donne à voir au-delà : elle ouvre à la contemplation, et conduit notre regard vers plus grand qu'elle, vers « le Tout Autre » que nous venons rencontrer.

Une fleur sur un bois mort me parle avec force de la Résurrection, et ce cantique me revient toujours en tête quand je fleuris, pour l'Eucharistie : « L'arbre de la mort pour nous a refleuré. »



Après sept années de service au sein de la paroisse, les pères Jo et Emmanuel font le bilan de leur passage parmi nous avant leur départ. Cette relecture nous est offerte pour mieux connaître et apprécier ce qui les anime. Elle est complétée pour chacun par l'interview d'une personne qui les côtoie en dehors du cadre paroissial, pour que nous puissions poser sur eux un regard qui va au-delà de leur sacerdoce. —————>

Que retenez-vous de vos 7 années à la paroisse ?

Je suis arrivé en septembre 2017 et c'était ma première mission en tant que curé. Je reconnais que j'ai bénéficié de conditions favorables pour vivre cette responsabilité : des collaborations plutôt faciles, un bon nombre de bénévoles, la fraternité et l'expérience de Jo. Saint Marcellin en Pilat est une paroisse qui reste à taille humaine et où les habitants se connaissent assez bien, ce qui aide à faire du lien. C'est un territoire encore marqué par la foi chrétienne, dans les familles et dans le paysage.

Je me suis inséré dans une histoire riche, et la fête des 20 ans de la paroisse, en 2019, a été une bonne occasion de regarder le passé pour se projeter dans l'avenir. J'ai apprécié les réflexions menées dans différents groupes pour repenser la mission, dans une attitude de recherche :

- sur la paroisse, pour renouveler le projet pastoral ;
- au niveau de l'Alliance du Pilat, pour une pastorale liée au rural ;
- au niveau du diocèse et de l'Eglise universelle avec le synode sur la synodalité.

Au milieu de ces sept années, la crise du Covid a marqué notre vie ecclésiale et sociale. Même si nous avons l'impression d'avoir repris les choses normalement, des liens se sont distendus, et nos assemblées du dimanche se sont réduites de près d'un tiers.

Les révélations d'abus sexuels dans l'Eglise ont aussi été un coup dur ; mais j'espère aussi l'occasion, avec la prise de conscience et les formations qui se poursuivent, d'une plus grande attention sur ces questions.

Je souhaite souligner ma joie de célébrer la messe du dimanche : cela reste un rendez-vous primordial dans mon ministère, où nous nous situons ensemble dans l'amour de Dieu, à la fois ancrés dans nos vies et notre

territoire mais aussi nous reliant à toute l'humanité et toutes les générations, dans cette histoire d'Alliance avec le Seigneur.

Quelles fragilités et quelles merveilles avez-vous vécues ou repérées ?

Je suis impressionné par le dynamisme du plateau du Pilat, avec un réseau associatif important, et beaucoup d'événements, sportifs en particulier.

En même temps, j'ai eu parfois le sentiment d'un trop-plein : c'est un risque dans la société comme dans l'Eglise, d'une forme de suractivité, qui nous disperse, qui épuise des personnes très investies, et parfois fragilise les liens familiaux. La nature du Haut-Pilat est magnifique et reste un atout pour le cadre de vie et la contemplation.

Avez-vous des regrets ?

J'aurais aimé passer un plus de temps au contact des personnes du territoire. Quelques responsabilités diocésaines et les études en liturgie m'ont bien mobilisé, mais cela participe aussi à une ouverture.

J'aurais aussi aimé vivre un petit pèlerinage en paroisse : il était question avant le Covid d'organiser quelque chose à Taizé par exemple.

Quelles sont vos perspectives et projets pour l'avenir ?

Je poursuivrai une mission de curé dans une paroisse rurale, à Boën et ses alentours. Je compte faire fructifier cette expérience rurale, qui est aussi mon terrain d'origine dans les Monts du Forez.

Dans une paroisse plus étendue, un des enjeux sera de permettre un minimum de proximité, pour que personne ne soit trop éloigné d'une occasion d'entendre parler de Dieu.



Le père Emmanuel Rochigneux pratique le football dans l'équipe des plus de 40 ans du Haut Pilat. L'entraîneur de l'équipe, Jean Sanchez, nous en parle :

Depuis quand le père Emmanuel fait-il partie de l'équipe de football ?

Emmanuel a rejoint l'équipe il y a quatre ans et a un poste polyvalent dans celle-ci, mais il joue surtout à l'arrière et en milieu de terrain. La moyenne d'âge de l'équipe est de 50 ans et elle regroupe des joueurs originaires des Monts du Pilat, de la vallée du Gier et du bassin de Saint-Etienne.

Qu'est-ce que le père Emmanuel apporte à l'équipe ?

Il apporte sa jeunesse, sa sérénité et ses dispositions au dialogue.

Est-ce que la « profession » du père Emmanuel a fait réagir les membres de l'équipe ?

Quand il est arrivé, cela a créé l'étonnement, mais au final pas plus que pour une autre profession.

Votre représentation du prêtre a-t-elle évolué depuis que vous connaissez le père Emmanuel ?

Oui, connaître Emmanuel a changé ma vision du prêtre dans le sens où je n'avais pas eu de proximité avec un prêtre auparavant et je ne pensais pas qu'on pouvait parler de choses et d'autres aussi facilement avec un prêtre ailleurs que dans une église.

Que retenez-vous de vos 7 années à la paroisse ?

D'abord le partage quotidien avec Emmanuel : les personnes rencontrées, les soucis du moment, les projets, demandes de conseil, préparation des repas. Et puis le temps de prière, ensemble, chaque matin avec les Laudes : louer le Seigneur pour sa Création, pour les merveilles de son amour, le prier pour le peuple qui nous est confié.

Les rencontres à la Maison paroissiale avec les personnes en responsabilité sur la paroisse : de bons moments d'échange qui m'ont aidé à être plus attentif à certaines réalités de notre territoire et de la vie en Eglise. Sans oublier que, certains jours il y avait beaucoup de passages de personnes et de groupes. Image d'une fourmilière ! Occasion d'échanger quelques nouvelles.

J'ai beaucoup apprécié le travail avec le Conseil Pastoral paroissial, moteur de la pastorale paroissiale, dans un climat de confiance et d'écoute. Ce qui m'a aussi donné de la joie : l'accompagnement des mouvements : CMR – MCR – Espérance et Vie. L'accompagnement de la Pastorale de la santé également : cette proximité des malades, handicapés, résidents des Maisons de retraite a nourri d'une manière particulière mon ministère et ma prière.

Quelles fragilités et quelles merveilles avez-vous vécues ou repérées ?

En prenant de l'âge, je suis devenu plus attentif aux fragilités liées à la santé (physique, mentale...) pour les autres et pour moi-même. Appel à être bienveillant à l'égard de celles et ceux dont les forces déclinent.

Les merveilles dont j'ai été témoin ? Tellement nombreuses... impossible de toutes les citer ! En particulier les temps forts qui ont marqué la vie de notre paroisse



Le père Jo Epalle fait partie d'un club d'investisseurs solidaires. François Odouard, qui s'occupe des 4 clubs du Pilat, nous explique comment il participe.

Quand le père Jo a-t-il rejoint ce club d'investisseurs solidaires et comment fonctionne ce groupe ?

Jo est entré dans le club en 2020. Ces clubs rassemblent des habitants de la communauté de communes qui sont désireux de donner du sens à leur épargne. L'objectif est de permettre le développement du territoire par de l'économique (création d'emploi, activité sociale...). Les investisseurs décident ensemble des projets dans lesquels ils veulent investir et se réunissent pour cela tous les deux mois afin de s'adapter aux demandes de nouveaux projets.

Saint Marcellin : l'anniversaire de ses 20 ans en 2019 avec une belle fête à Marllhes. Egalement les journées de démarrage pour lancer l'année pastorale en septembre ou octobre : la marche à Marllhes en 2022 avec présence et interventions dynamiques des différents mouvements, la marche Le Bessat-Tarentaise en 2023 avec de vigoureux témoignages de jeunes et d'adultes ! Sans oublier les deux rencontres "Terres d'espérance" donnant écho de signes de vitalité de notre territoire du Pilat.

Quelquefois j'ai perçu des merveilles à travers des fragilités. Par exemple avec mes voisins du 2^e étage que je voyais chaque jour : Hortencia et ses quatre enfants, puis Osvaldo et Maria avec leurs trois enfants. A certaines périodes, ces deux familles ont galéré pour différentes raisons mais n'ont jamais baissé les bras ! Plusieurs fois j'ai

remercié le Seigneur pour tout ce qui a été fait par les membres du collectif d'accompagnement de ces deux familles. Et aussi tout ce qui a été réalisé par le collectif « solidarité » du Plateau.

J'ai également été témoin de merveilles en transparence des fragilités lors de la pandémie Covid en 2020. Ne pouvant plus se rencontrer et célébrer ensemble, nombre de paroissiens ont trouvé les moyens de rester en lien et de prier et célébrer autrement dans leurs maisons.

Quelles sont vos perspectives et projets pour l'avenir ?

J'ai demandé une année 2024-2025 partiellement sabbatique : une semaine par mois dans un monastère autour d'un livre de la Bible (Psaumes – Prophètes – Evangiles). Je garderai un pied dans la pastorale avec l'aumônerie des Petites Sœurs des Pauvres et quelques services sur la paroisse Saint Luc.

Qu'est-ce que le père Jo apporte au groupe ?

Jo est quelqu'un de disponible, à l'écoute, ce qui est important pour les porteurs de projet, il apporte un point de vue au sein d'un groupe de personnes diverses par leurs métiers, leurs bords politiques. Ces diversités sont une source d'enrichissement et il y contribue.

Selon vous, le fait que le père Jo soit prêtre influence-t-il les autres membres du groupe ?

Jo est écouté quand il fait valoir son point de vue, qui est généralement positif.